

Bilan de la 24^{ème} édition

Le temps des sourires pour Saintimania



Les responsables de la troupe et du comité d'organisation du FC Saint-Imier avaient la banane, samedi soir, au moment de dresser le bilan de la 24^{ème} édition de la revue Saintimania. Le rajeunissement manifeste de la troupe et le virage pris par cette dernière, voulu et assumé, a séduit la grande majorité du public. Une fois encore, celui-ci a répondu en masse à l'invitation.

Y compris la centaine de résidents des EMS imériens et de la Pimpinière traditionnellement invités à assister au spectacle, l'édition 2018 a drainé 2750 spectateurs. Cela correspond en tous points à la fréquentation de l'année passée et aux attentes de l'équipe organisatrice. Il s'agissait en effet prioritairement de stopper le recul de 10% enregistré en 2017.

Mission accomplie, donc, pour Pierre-Alain Vocat, responsable de l'organisation générale. Après le départ successif de plusieurs piliers au cours des dernières années, «la troupe avait quelque chose à prouver. Elle a relevé le défi avec brio», souligne le big boss qui s'apprête à son tour à remettre les rênes à Ken Dogana.

«Faites-leur confiance!»

«Les jeunes se sont accaparé la scène. Ils ont montré qu'ils étaient bien là, prêts à assumer l'héritage à leur manière», poursuit Pierre-Alain Vocat. A l'heure du bilan, il exprime un seul souhait. Il voudrait qu'à l'avenir le public leur fasse confiance encore un peu plus rapidement. «Je serais un homme heureux si les gens n'attendaient pas deux à trois représentations avant d'acheter leur billet.»

Le responsable du comité des manifs du FC Saint-Imier pense surtout au jeudi soir de la deuxième semaine de représentations. «Toutes et tous ont montré de quoi ils sont capables. Le spectacle est remarquable. Faites-leur confiance», lance Pierre-Alain Vocat au moment de remettre les clés de la maison.

Aux commandes depuis un quart de siècle, ce dernier ne se retirera pas pour autant totalement. Il sera toujours là à l'avenir pour un conseil, un précieux coup de main ou un bon moment de déconnade. Il a tant apporté à Saintimania que personne ne le lâchera si facilement...

Encore des écrans à l'avenir?

Du côté de la troupe, on affiche également une belle satisfaction. «Ce que nous avons montré cette année correspond au virage que nous voulions prendre», explique Sandro Morandin. «La nouvelle génération a envie de revendiquer des choses qui lui tiennent à cœur, d'exprimer aussi ses préoccupations.»

«La démarche s'est imposée spontanément», précise Yannick Rufener. «Il n'y a aucune volonté de donner une dimension intellectuelle à notre spectacle. Nous continuons à travailler pour trouver le bon équilibre, le juste milieu par rapport aux aspirations des uns et des autres, que ce soit au sein de la troupe ou dans les rangs des spectateurs.»

Pour ce qui est des décors qui, pour la première fois dans l'histoire de Saintimania, ont défilé sur des écrans LED géants, il est encore trop tôt pour dire le sort qui leur sera réservé à l'avenir. Cette technologie a fait ses preuves. Les échos ont été très bons, précisent Yannick Rufener et Sandro Morandin. Elle pourrait être encore bien mieux exploitée. Mais elle a un coût.

Cette année, l'opération a pu être financée grâce au cachet décroché pour un spectacle présenté à Cortaillod. Il n'en sera peut-être pas toujours ainsi. Si un doute subsiste à ce sujet, il n'en est rien par contre de l'avenir de Saintimania. Toutes et tous ont l'intention de frapper un grand coup en 2019 qui marquera le 25^{ème} anniversaire de la troupe et les 100 ans d'existence du FC Saint-Imier. Le rendez-vous est pris.

Légende photo

La troupe de Saintimania au moment du bouquet final. (Photo Olivier Trummer)